
Le 28-04-2023

[Télécharger ou imprimer au format PDF](#)

Par leur caractère massif, les émissions de gaz à effet de serre ont déstabilisé le climat. Alors que les grandes entreprises et notamment les cent premières mondiales sont impliquées dans 70 % de ces émissions, seuls les comportements individuels sont mis en cause.

C'est une supercherie car la hausse des émissions de CO₂ est le résultat de l'expansion permanente du commerce mondial. Parce que la rentabilité repose sur la circulation mondiale des marchandises, notre système économique est gourmand en CO₂, économe en emplois et riche en profits. C'est cette logique qu'il faut changer. Réduire les émissions mondiales de CO₂ impose de réduire la circulation mondiale des marchandises et de favoriser les circuits courts. Le choix est clair : soit davantage d'emplois et de revenus mais moins de CO₂ et de profits, soit davantage de profits et de CO₂ mais moins d'emplois et de revenus.

Philippe Nikonoff, économiste et consultant, étudie depuis 1982 les liens entre développement économique, structure sociale, environnement et fiscalité. Depuis le début des années 1990, il étudie la question des coûts environnementaux non pris en charge par les entreprises et reportés sur la société dans son ensemble.

```
{"preview_thumbnail":"/sites/default/files/styles/video_embed_wysiwyg_preview/public/video_thumbnails/HdpILwS-rcs.jpg?itok=BrfaWWdb","video_url":"https://youtu.be/HdpILwS-rcs","settings":{"responsive":1,"width":"854","height":"480","autoplay":0},"settings_summary":["Embedded Video (Adaptatif)."]}
```

- [Se connecter](#) ou [s'inscrire](#) pour poster un commentaire